

A man with curly hair, wearing a floral patterned shirt, is focused on his work in a workshop. He is using a tool to work on a piece of red fabric with yellow stripes. The workshop is filled with various tools, wooden frames, and equipment, creating a busy and traditional atmosphere.

Mag' **IN** one

Navettes & Bistanclac-pan !

LYON SAINT-GEORGES/CROIX ROUSSE

Les Canuts

MAGAZINE WEB GRATUIT - N° 11 - DÉCEMBRE 2018

soierie



SAINT-GEORGES

Lyon

Ludovic et Romain De la Calle

Atelier-boutique de tissage de la soie du XIX^e siècle

Démonstration sur place
Du lundi au samedi 10h-19h

11 rue Mourguet – Lyon 5^e – 04 72 40 25 13
soieriesaintgeorges@gmail.com

La soie ?



Photo SVM

Les tissus de soie sont principalement issus des fils tirés des **cocons produits par les vers à soie**. La chenille bombyx du mûrier est utilisée pour la soie de culture, et le ver à soie Tussah est élevé pour la soie sauvage. L'élevage des vers à soie se nomme « **sériciculture** ».

Découverte chinoise datée du XVII^e siècle av. J.-C., la soie n'atteint l'occident qu'au VI^e siècle. La technique de filage a d'abord conquis l'Italie et est introduit en France sous Louis XI en 1466. C'est sous François I^{er} que cet artisanat prend son essor. Lyon obtient le monopole de l'importation en France des soies brutes en 1540.

Soie à Lyon : la Fabrique

La soierie est partie intégrante de la mémoire lyonnaise.

C'est autour de cet artisanat, puis cette industrie que la ville s'est construite sur la **rive droite de la Saône et à la Croix-Rousse**.

En 1788, l'économie lyonnaise repose sur le travail de 28 000 soyeux pour 15 000 métiers.

Le XIX^e siècle se fait « siècle d'or » de la « Fabrique ».

Sous Napoléon I^{er} les commandes impériales succèdent aux anciennes commandes royales.

■ **En 1868, 400 entreprises et 105 000 métiers à tisser constituent les trois quarts de l'industrie locale.**

■ En 1833 la première grève fige la production : cette « **révolte des Canuts** » laisse derrière elle 300 morts, de nombreux blessés en marge des 500 arrestations. Au milieu du XIX^e siècle, la soierie représentait **865 entreprises pour 125 000 métiers**.

■ **47 000 métiers mécaniques « tournent » en 1933**, notamment dans de grandes entreprises comme Bianchini-Férier, Bucol, Guigou, Malfroy-Million, Prella, Sfate & Combier, Tassinari & Chatel.

Le fil nylon, acétate, polyester, viscose, Kevlar, carbone, PVC, fibre de verre sont inventés dans le prolongement de la soierie.

Tisseur, Canut...

A Lyon, l'artisan tisseur ou tisserand est nommé le « canut », son épouse la « canuse ». Œuvrant souvent en famille, les canuts sont spécialisés dans la confection de la soie sur les métiers à tisser au XVIII^e et XIX^e siècle.

D'après le dictionnaire Larousse, **l'étymologie de canut proviendrait de la « canette », bobine-dévidoir** creuse accueillant le fil.

Plus péjoratif, le canut désignait aussi, à Lyon au XIX^e siècle, **une personne dans la misère**. C'est en dire long sur la condition de ces travailleurs acharnés...

On décrit souvent le canut comme ayant le teint pâle, courbé. Il sort très peu de son atelier-caverne où la pénombre règne. Usé par la rumeur incessante de son métier, il répète des jours durant des mouvements identiques, en silence, seul devant cet orchestre symphonique qu'est son outil de travail... nommé « **métier** » à tisser.

Mag'IN^{one}

Laissez-nous **vous** guider !

Mag'IN^{one} se place « dans » le cœur du sujet tourisme. Nous nous adressons à vous, touristes venus de France et du monde entier, et à vous aussi habitants de la région : vous interpeler et vous inviter à une rencontre inédite avec le territoire Auvergne-Rhône-Alpes, voilà notre objectif.

Vous offrir une découverte du terroir, de son patrimoine, des hommes et des femmes qui font sa richesse, suggérer des circuits à parcourir en toute liberté ... spontanéité ... instantanéité, c'est titiller votre curiosité.

Peut-être ferez-vous un jour appel à un guide de pays, achèterez-vous un livre en souvenir de votre balade, ou un guide pour approfondir les méandres des chemins que vous avez parcourus... et revenir... visiter ces sites que je vous propose de découvrir ou redécouvrir !

Téléchargez **GRATUITEMENT**
tous les numéros de votre choix sur
www.mag-inone.com



Mag'IN^{one}

Mag'IN one SASU

RCS VILLEFRANCHE-TARARE 833 439 888 00011

TVA INTRACOMMUNAUTAIRE FR 49 833439888



DIRECTRICE DE PUBLICATION

Sandrine Vadrot-Morel

Tél. 06 30 69 63 40

sandrine@mag-inone.com



Mag'IN Rhône-Alpes-Auvergne

www.mag-inone.com

Photo SVM - Soirie Saint-Georges



Dans les pas des Canuts...

Cette année, Lyon fête les 20 ans de son inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

La « canuserie », fait partie du patrimoine industriel et culturel Lyonnais. Cette large tranche de l'histoire des habitants a également influencé les constructions adaptées à l'artisanat et l'industrie du tissage, en fonction du relief de la ville : le tissage a influencé le patrimoine bâti de la ville, en lien avec le patrimoine naturel...

J'ai bien connu le vieux Lyon, puisque étudiante je vivais Montée du Gourguillon. Dans le quartier Saint-Georges j'ai découvert « bouchons », « café théâtres » et « traboules » ... J'ai aimé « lantibardaner » sur les traces des tisseurs... **Le « parler lyonnais »,** je l'avais déjà un peu acquis auparavant sur la colline de Saint-Irénée. Et jeune touriste étudiante, j'avais déjà remarqué combien la vie d'artisan et l'artiste bohème était plébiscitée dans les vieux quartiers de Lyon. **A la Croix Rousse,** ses pentes et ses métiers artistiques côtoient les esprits pluriculturels. Un village dans cette grande ville ! J'ai vite compris qu'il ne faut pas confondre Lyonnais et Croix-Roussien... Pourtant, sur le plateau, à l'heure du marché ou de la pétanque, tous apprécient convivialité et « bonne bouffe » si réputées dans le lyonnais.

J'aime sillonner les vieux quartiers où se sont construites grandeur et prospérité de la ville : l'occasion aussi de rendre hommage à ces précurseurs du devoir mutuel et de la dignité humaine des travailleurs : les Canuts.

C'est dans leurs pas que je vous emmène en balade. Dressez l'oreille... vous devinez le bruit d'un bistanclac qui raisonne encore au fond de cette cour Renaissance, ou dans cette ruelle étroite... **L'esprit des canuts ne vous quittera pas,** et quand vous « prendrez du souci », « vous allez y aller »... C'est qu'il sera temps pour vous de rentrer... **la tête remplie de souvenirs !**

Sandrine



Aventure hors du temps, cette visite à ce canut nous ouvre à la découverte d'une tranche importante de l'histoire de Lyon et au cœur d'une activité industrielle de finesse et de luxe...

UN CANUT NOMMÉ LUDOVIC DE LA CALLE

Atmosphère tamisée, le canut nous apparaît sous le halo de lumière de sa lampe de travail. Au fond de son atelier-caverne il est discret. Au cœur du silence, son « métier » émet un concert que l'on peut trouver harmonieux : « bis-tan-clac-pan » repète-t-il inlassablement !

« Une journée entière de travail est nécessaire pour réaliser 20 cm de ce luxueux velours... » nous annonce le canut. **A la Soirie Saint-Georges, vous n'entrez pas dans un musée, puisque c'est un artisan que nous rencontrons.** Ludovic de la Calle a souhaité préserver une part de patrimoine culturel et industriel dans cet unique atelier du vieux Lyon.

Sur son métier ancestral, ce sont des étoffes très précieuses qu'il tisse pour quelques grands stylistes, couturiers, créateurs et décorateurs d'intérieur du monde entier. Ses velours partiront orner les meubles de quelques châteaux ou demeures américaines ou japonaises...

« Seuls d'anciens Métiers à bras, âgés de plus de 200 ans parfois, permettent de mettre en œuvre quelques techniques et méthodes de traitement des tissus, et un tel travail de finesse » explique le spécialiste.

Laissez-vous bercer par les claque-

ments réguliers de la machine et en-
voûter par les explications de Ludovic de la Calle... il vous conte ses 30 ans d'expérience de la causerie, et vous ramène au XIX^e dans le monde de la création et de la fabrication des plus belles soies de Lyon. Du dessin des motifs, aux fils en passant par les outils, rien ne vous échappera en matière de tissage... et pourtant le savoir-faire et les gestes du canut resteront mystérieusement impressionnants. Sa patience aussi...

Il ne reste qu'une dizaine de tisseurs de soie et d'or en activité à Lyon. « Je fais travailler à façon des ateliers de la région, dans la tradition mécanique.

Nous n'avons pas su maîtriser l'industrialisation et pour autant l'outil industriel a disparu... La nouvelle génération d'artisans est plus communicative que la précédente et il me semble

indispensable de partager notre expérience et transmettre notre savoir-faire ! » nous promet l'artisan.

Au cœur de sa boutique, Ludovic de la Calle nous présente cravates, échappes, étoles, mousselines, satins et velours... « Je pratique mon métier avec passion depuis plus de trente ans, aimant tout autant réaliser des tissus de style classique que de style contemporain ».

Soirie Saint-Georges

11, rue Mourguet - 69005 Lyon

Tél. 04 72 40 25 13

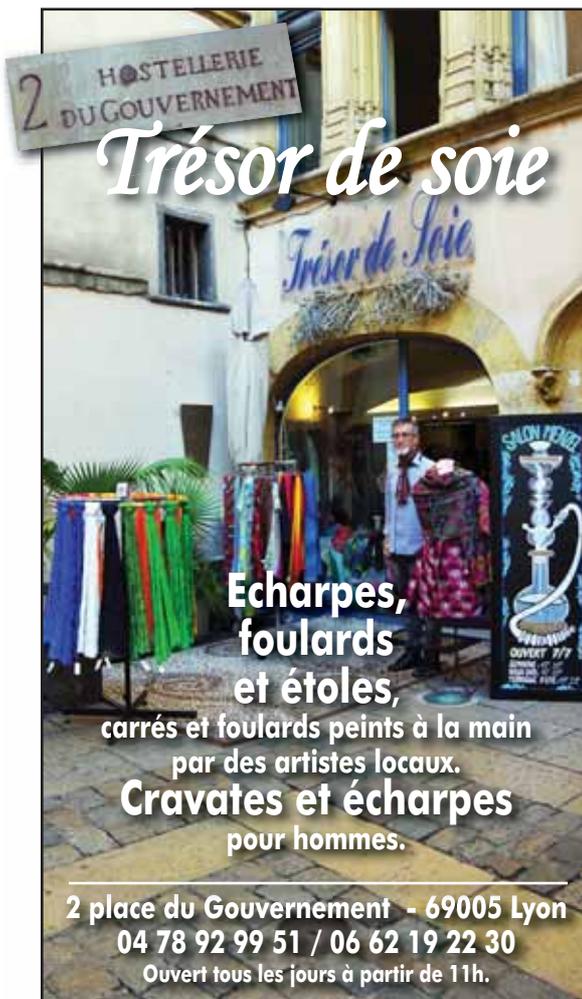


BALADE

Alliant patrimoine architectural de la renaissance et traces de l'artisanat, le Vieux Lyon ne manque pas de charme.

Place du Gouvernement se trouvait l'Hôtel du Gouvernement dès 1463. Au numéro 2, l'auberge construite au XV^e siècle porte les sculptures des griffons et sirènes. Dans le hall, l'ancienne porte en bois du XVII^e siècle et les voûtes sont admirables, ainsi que la rampe de pierre. Fenêtres à meneaux, blason, figurine, puits et toit coquille se trouvent dans la cours haute...

■ Yves Cordin, ancien technicien de la soierie, vous accueille à l'Hostellerie du Gouverneur : « Bienvenue dans les couleurs ! »... Ses produits sont fabriqués exclusivement dans la région .



2 HOSTELLERIE DU GOUVERNEMENT

Trésor de soie

Echarpes, foulards et étoles, carrés et foulards peints à la main par des artistes locaux. Cravates et écharpes pour hommes.

2 place du Gouvernement - 69005 Lyon
04 78 92 99 51 / 06 62 19 22 30
Ouvert tous les jours à partir de 11h.

Dans le caveau, dégustez un thé à la menthe "maison" aux pignons de pin. Laissez-vous tenter par baklava et cornes de gazelle dans un décor oriental, sans oublier un tuyau de narguilé !

Sur une journée, je vous propose de laisser votre voiture au parking du VIEUX LYON, et de rejoindre la CROIX ROUSSE en Métro, ou à pied.

Vous compterez 15 000 à 20 000 pas...

➔ Depuis **Hostellerie du Gouverneur**, empruntez une **traboule** (passage couvert entre deux immeubles) qui nous permet de passer sur le quai Romain Rolland, au numéro 10.

> Vous traversez la Saône et rejoignez les Cordeliers, puis la place de l'Hôtel de Ville.

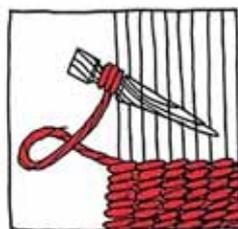
> Si vous préférez, revenez sur vos pas rue Saint-Jean et **empruntez le métro !**





Navette... ?

Le tissage consiste à croiser deux séries de fils perpendiculaires. Le métier à tisser rudimentaire consiste en un cadre en bois où une première série de fils nommés « la chaîne » est tendue. A l'aide d'une perche, un fil de chaîne sur deux est tiré afin de créer un espace vide nommé « la foule ». La « trame » les croise perpendiculairement ...



La navette est l'outil qui permet de passer le fil de trame dans la foule : une sorte d'énorme aiguille à coudre de 20 cm de long, en bois effilé et ciré, coiffée de métal, pour mieux glisser...

Illustration Academie Constantin Meunier

En 1733, **la navette volante est inventée** par John Kay et donne naissance au tissage industriel. Quelques années plus tard, ce sera la vapeur qui fera tourner les métiers mécaniques, avant l'électricité.



Bistanclac-pan !

Le Bistanclaque ou Bistanclac-pan est né du « parler lyonnais ». Cette onomatopée désigne le métier à tisser ainsi nommé d'après le bruit qu'il produit lors des étapes de son fonctionnement : On appuie sur la pédale pour le mettre en service : « **Bis** »... une partie des fils de la chaîne se relèvent. « **Tan** » : le battant est repoussé. La navette glisse pour buter en fin de course contre le support du métier : « **Claque** ». Enfin, la dernière trame est frappée... « **Pan** » !



Photo SYM - Soierie vivante

« **Bis-tan-clac-pan...** » crie le métier à tisser dès les premières heures de la journée. Dans les quartiers de tissage, il ne cessera de répéter le même bruit qu'à la nuit tombante.



Photo SYM - rue Tramassac

Un « métier » à tisser

Si un « métier » nomme l'exercice d'une activité professionnelle, et donc un savoir-faire, initialement ce terme signifiait « besoin » ou « service ». **Le « métier à tisser » du canut est la machine qui a pour fonction de donner naissance à des étoffes.**

Les premiers métiers à tisser datent de 3000 av. J.-C. Vers 1400 av. J.-C., le métier est vertical et la chaîne est tendue entre deux barres horizontales. Le cadre devient rigide, et un petit bâton lié permet le passage entre les fils. L'usage des pédales apparaît au Moyen Âge.

On parle de métier à la tire, métier sans navette, métier à ratière, métier à bras, métier mécanique, métier Jacquard... au fil de l'histoire.



Des outils de spécialiste

Les forces servent à couper les fils de soie, utilisées comme en prolongement de la main du canut.

Le quart de pouce est une petite loupe pliante qui permet de compter les fils d'un tissu.

Le rabot de veloutier est employé pour couper les poils du velours constitués à partir de boucles et transformées en touffes.

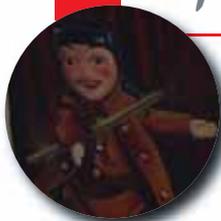
Le polissoir, en corne, os ou métal est utilisé en cours ou à la fin du tissage pour en améliorer notamment la brillance du tissu.

Les navettes à soie sont des outils délicats faits de bois d'olivier ou de buis associé à l'acier, le laiton, le cuivre, ou encore le verre et la porcelaine.



Photo SYM - Soierie Saint-Georges

Guignol porte-parole



Guignol vous a salué d'une fenêtre place de la Trinité. Son inventeur, Laurent Mourguet, est ouvrier soyeux. Une rue à gauche de la

Soierie Saint-Georges porte son nom.

Au début du XIX^e siècle, alors que le travail manque, il devient arracheur de dents. Sa marionnette attire sa clientèle, et les bêtises qu'il lui fait dire masquent les hurlements de ses clients...

Gnafron, premier né de la troupe de marionnettes, laisse la vedette à Guignol vers 1808. **Porte-parole de la classe ouvrière**, il dénonce les injustices grâce à sa verve et son franc-parler... malgré son visage souriant qui le rend très attachant. Il vit au 2 de la Montée du Gourguillon. Depuis 1965, **Le Théâtre de la maison de Guignol fait perdurer** la tradition du « pestacle ».

GOURGUILLON

La montée du Gourguillon est l'une des plus anciennes voies de la ville. Son nom est sans doute né des rigoles ou des gargouilles qui permettent l'évacuation des eaux usées, à moins que ce ne soit du sang des martyrs égorgés.

Sur 400 mètres, pour un dénivelé de 53 mètres, pour monter sur la colline de Fourvière du côté de Saint-Just depuis le Vieux-Lyon, vous remarquez des maisons du XV^e siècle.

Impasse Turquet vous découvrirez des maisons médiévales qui ont conservé leurs galeries à pans de bois.

La maison du capitaine **Barou du Soleil** date de 1723 : un soleil doré est sculpté entre le premier et le second étage. Le « **bouchon lyonnais** » situé au rez-de-chaussée porte son nom....



Photo SYM - Montée du Gourguillon



SAINT-GEORGES

Vous arrivez à Lyon par l'A6 ou du centre-ville. **Garez votre voiture** quai Fulchiron, dans le quartier Saint-Georges, ou au Parking LPA Saint-Georges.

> **Le circuit débute place Saint-Georges**, en empruntant la rue pavée du Doyenné, puis à votre gauche la rue Ferrachat. Vous arrivez place de la Trinité, en bas de la montée du Gourguillon. **Rue Mourguet, vous rencontrez Ludovic de la Calle**, puis vous poursuivez votre visite du Vieux Lyon en direction de la **place Saint-Jean**.

> **Vous flanez rue Saint-Jean, jusqu'à la place du Gouvernement.** **Yves Cordin** vous accueille à l'**Hostellerie du Gouverneur...**

Restaurant Café du Soleil



2 rue Saint-Georges - 04 78 37 60 02
Fermé le dimanche soir et le lundi.

Pascal Bonhomme vous propose **tripes, cervelle de canuts** et assiettes lyonnaises. **Sa spécialité : la quenelle !**

Cuisine
lyonnaise
traditionnelle



Photo SVM

■ AVANT LES PENTES...

> Après une pause en ce haut lieu d'histoire et d'animation du vieux Lyon, vous suivrez la rue Tramassac jusqu'à remarquer que la « ficelle » circule au-dessus de votre tête.

> Vous vous trouvez à l'entrée du Métro, ligne D, que vous allez emprunter jusqu'à la Place Bellecour. Vous prendrez ensuite la ligne A, jusqu'à Hôtel de Ville.

> Vous sortez de la station de Métro Hôtel de Ville par la porte « Opéra », afin d'admirer ce célèbre monument.



Photo SVM

> De l'esplanade ouverte sur les quais du Rhône, vous empruntez à votre gauche la rue Gaillot afin d'atteindre la place des Terreaux. A l'arrière de la mairie du 1^{er} arrondissement : le Musée des Beaux-Arts et l'impressionnante fontaine Bartholdi.

> Prenez le temps de « lantibardaner » (flâner) avant d'entamer la « grimpette » des Pentes de la Croix Rousse par la rue Romarin !

❓ De fils en canettes...



Photo SVM

Le Canetage, ou préparation de la trame : ensemble des fils qui se croisent avec les fils de chaîne, dans le sens de la largeur, pour constituer un tissu. L'opération consiste à enrouler le fil des bobines sur une « canette » que l'on place ensuite dans la navette.

Lourdissage, ou préparation de la chaîne : l'ensemble des fils de chaîne tendus entre les ensembles d'un métier à tisser. Le fil de soie ou flottes est dévidé sur des bobines à l'aide de dévidoirs.



Photo SVM



Photo SVM

Les canuts gourmands

Lyon porte le titre de « capitale mondiale de la gastronomie ». Si vous souhaitez goûter à la cuisine traditionnelle locale, réservez une table dans un « **bouchon lyonnais** ». Mais n'oubliez pas de déguster quelques douceurs et spécialité en lien avec les soyeux de Lyon !

Des cocons à croquer

En 1954, le Président Edouard Herriot, maire de Lyon proposa aux confiseurs et chocolatiers lyonnais, de créer une spécialité sucrée afin de rendre hommage à ce savoir-faire des ouvriers de la soie, reconnu internationalement.

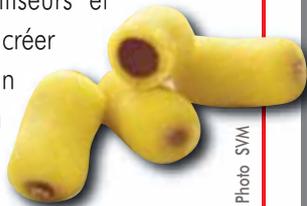


Photo SVM

Jean Auberger inventait alors un **praliné noisette et liqueur de curaçao recouvert de pâte d'amandes** : le Cocon de Lyon à la couleur jaune soleil était né.

Une navette sucrée !

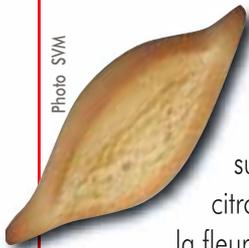


Photo SVM

La navette est une pâtisserie préparée pour les fêtes de la Chandeleur, à base de farine de blé, sucre, beurre, œufs et zestes de citron, parfois parfumée avec de la fleur d'oranger.

De la cervelle de canuts !

La cervelle de canuts est un fromage blanc battu,

assaisonné avec de l'huile d'olive, du sel, du poivre, une échalote et de l'ail hâchées, de la ciboulette et des fines herbes finement ciselées.

On sert cette spécialité sur une tranche de pain, ou accompagnée de pommes de terre vapeur.



Photo SVM



Photo SVM

...VERS CROIX ROUSSE

Vous entrez dans un quartier de Lyon, en réalité village situé hors des murailles de la ville jusqu'au XVIII^e siècle.

Vous allez rencontrer les « **Croix-Roussiens** » qui sont nés ou se sont installés sur « **la Colline qui travaille** ». Ce nom a été donné en opposition à Fourvière « la Colline qui prie ».

> **De la rue Romarin, vous prenez la rue Saint-Polycarpe.** Vous passez devant l'ancienne « **Condition des soies** ». Ce site avait pour mission première la mesure du degré d'hydrométrie des soies. Il a été transformé en centre culturel.

> **Tournez rue des Capucins jusqu'à la place ronde !**



Photo SVM



Photo SYM

Traboules



Photo SYM

TRABOULEZ !!!!

De ruelles en ruelles vous découvrez les PENTES DE LA CROIX ROUSSE.

> Depuis la place des Capucins vous prenez la rue **Leynaud**. Au **Passage Thiaffay** : un immense porche, un double escalier... Ressentez-vous l'esprit Croix-roussien ?

 **Apprenez et roulez à gyropode !** Vivez une expérience ludique avec Gilles Zehner : partez en balade sur des circuits situés entre Trévoux et Cluny en passant par le Beaujolais et le val de Saône.
Nouveau : offrez et offrez-vous un vélo à assistance électrique pour des circuits en toute liberté !



Réservez maintenant
au 06 08 77 59 49

Chèques cadeaux - Chèques-vacances ANCV

www.balade-beaujolais-gyropode.fr

NOUVEAU

DISTRIBUTEUR
de toute la gamme
du fabricant

AIRWHEEL et notamment des
VÉLOS À ASSISTANCE ÉLECTRIQUE.



Photo SYM



Photo SVM

! Les voraces



Photo SVM

La cour des voraces est une traboule à trois entrées, constituée d'une immense montée d'escaliers à « volée libre » qui propose aux gones (enfants) de « débarouler » (dégringoler les escaliers à grande vitesse).

Ce site emblématique du travail de la soie a vu se préparer les « révoltes des Canuts » qui défendaient leurs salaires, leurs conditions de vie et leur dignité.

Dans les années 1840 « Les compagnons de cour des Voraces » protestent lorsque le « pot lyonnais » (unité de mesure du vin datant de la révolution) passe de 1,04 litre à 48 centilitres pour le même prix. **C'est la manière de boire au goulot comme des « Voraces »** qui a influencé ce surnom.



Photo SVM

LA GRANDE-CÔTE

> C'est par la rue Diderot, puis la rue Pouteau que vous rejoindrez la MONTÉE DE LA GRANDE-CÔTE, qui date du XVI^e siècle.

Ne « pétafinez » (gaspiller) pas votre souffle, la grimpe est raide. Cependant des bancs ombragés vous accueilleront pour quelques minutes de pause.

Comme les montagnards atteignent un sommet, le panorama qui s'offre à vous qui avez atteint l'esplanade, est magique ! Vous remarquez : les dômes de l'Hôtel Dieu, le clocher de la Charité, le quai Tilsitt et le clocher de Sainte-Blandine, le vieux Lyon, la cathédrale Saint-Jean, la basilique de Fourvière. Au loin, les collines de Vienne et les crêtes du mont Pilat.



Photo SVM

> Afin de rejoindre LE PLATEAU de la Croix Rousse, vous empruntez la rue Jean-Baptiste Say.



LE PLATEAU

Des PENTES au PLATEAU vous venez de traverser le 1^{er} arrondissement de Lyon, pour visiter le 4^e. Vous arrivez sur la plus grande artère traversante du quartier : le Boulevard de la Croix Rousse, qui relie la Saône et le Rhône. Sur ce « plateau », où la vie se déroule à plat, contrairement aux pentes... vous vous trouvez un peu comme au cœur d'un village résidentiel.

> Du mardi au dimanche, de 6 h à 13h, vous croiserez de nombreux « pélots » (hommes) qui se rendent sur **le marché** : haut lieux de rencontre de la convivialité, et de l'amour des bons produits et de la « bonne bouffe » lyonnaise.

> **En direction de la Mairie, prenez la rue de la Terrasse pour rejoindre la place des Tapis,** un autre haut lieu de l'art de vivre local. Vous n'y rencontrez pas de fabricants de tapis, puisque les « tapis » étaient le nom donné aux talus gazonnés qui se trouvaient en bas des remparts de l'ancien village.

La sculpture nommée « le chant des canuts »

a été dessinée et offerte par Georges Salendre (1890-1985), et réalisée en 1984 par José Da Fonseca **en 1984 à la Ville pour honorer le 150^e anniversaire de la révolte des Canuts de 1834.**

Son titre évoque la chanson d'Aristide Bruant.

Inaugurée dans un square voisin, elle domine depuis la place des Tapis.



Le Chant des Canuts

Aristide Bruant

Pour chanter "Veni Creator"
Il faut avoir chasuble d'or.
Il faut avoir chasuble d'or.

Nous en tissons
Pour vous, gens de l'église,
Mais nous pauvres canuts,
N'avons point de chemises.

Nous sommes les Canuts
Nous allons tout nus.

La révolte des Canuts
Pour gouverner, il faut avoir
Manteau et ruban en sautoir.
Manteau et ruban en sautoir.

Nous en tissons
Pour vous, grands de la terre,
Mais nous pauvres canuts,
Sans draps on nous enterre.

Nous sommes les Canuts
Nous allons tout nus.

Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira.
Quand votre règne finira.

Nous tisserons
Le linceul du vieux monde,
Car on entend déjà la révolte qui gronde.

Nous sommes les Canuts
Nous n'irons plus nus.
Nous n'irons plus nus.

*Vivre
en travaillant*

*ou mourir
en combattant*

Après 1820, la concurrence internationale et l'évolution de l'économie mènent à une grande crise appauvrissant toute la population lyonnaise.

En 1828, les canuts ont créé le « Devoir mutuel », première société mutualiste française. Les compagnons ont donné naissance aux « Ferrandiniers ».

Le 20 novembre 1831, alors que le tarif minimum n'est pas appliqué, les canuts votent la grève générale et ce sont des groupes armés qui s'emparent des ateliers, drapeau noir en tête. Les adeptes d'un nouvel ordre social ont brodé leur devise : « Vivre en travaillant ou mourir en combattant ». Le bilan humain est lourd, mais aucune directive n'est appliquée. A Paris, Casimir-Périer déclare que « cette révolte menace la liberté économique » et que « la société ne se laissera pas menacer impunément. » Les mesures sociales autrefois acquises sont abrogées. Un fort est construit en lisière du quartier.

En février 1834, c'est la baisse du tarif annoncé qui provoque une nouvelle grève générale. Les ferrandiniers et mutuellistes, unis, donnent naissance à un nouvel esprit de résistance. En avril a lieu un procès qui mènera à la « semaine sanglante » qui fera de nombreuses victimes. 600 prisonniers seront condamnés à Paris et nombreux déportés.

En 1848-49, les Voraces se rendent maîtres de la ville pour plusieurs mois. Mais le 15 juin 1849, l'état reprend le pouvoir dans le sang. 1200 personnes seront arrêtées. C'est Napoléon III qui fait détruire les fortifications et rattache la Croix-Rousse à Lyon.



LE MUR DES CANUTS

> Depuis la place des Tapis, vous prenez le boulevard des Canuts.

> Au croisement de la rue Denfert-Rochereau, se dresse la plus grande fresque en trompe l'œil d'Europe : une vue des pentes de la Croix Rousse, croisant imaginaire et souvenirs du passé. Réalisé par la Cité de la Création en 1987, ce mur peint couvre 1200 m² d'une façade presque aveugle. Actualisé en 1997, puis en 2013, il s'est fait témoin des évolutions du quartier situé entre histoire et modernité.

Les personnages représentés sont des habitants, pour qui le temps passe également. Sont peints les immeubles typiques du quartiers : leurs hautes fenêtres pour de hauts plafonds (4 mètres) accueillant les métiers à tisser.

GRATUIT !

www.mag-inone.com

Découverte du PATRIMOINE naturel, bâti et culturel en BEAUJOLAIS/LYONNAIS



Photo SYM

PLACE BERTONE

> **Du boulevard des Canuts**, prenez la rue Pelletier. Vous ferez quelques pas rue de Cuire, afin de rejoindre la rue Calas, la rue du Chariot d'or et atteindre la **place Bertone**.

Vous avez traversé la **Grande rue de la Croix Rousse**, très commerçante, où l'effervescence est constante.

> De la place Bertone, vous rejoignez la **rue de Belfort**, puis vous montez en direction de la rue Richan pour vous rendre à **l'Association Soierie Vivante et visiter cet ancien logis de canuts** : l'atelier-appartement de Mme Letourneau, où étaient fabriqués des rubans en fils d'or, d'argent et de soie...

> En redescendant la rue de Belfort en direction du Plateau, entre deux escaliers vous trouverez la **montée Godard où se situe l'atelier municipal, ancien atelier de la famille Ressi-caud** : tissage à bras (Jacquard) et sur métiers mécaniques.



Photo SYM

Le Canut du XX^e siècle...

Au XIX^e siècle, puis au début du XX^e, la Croix Rousse a développé une production de qualité, en se spécialisant dans la production d'étoffes complexes, reposant sur le savoir-faire de canuts ultra-spécialisés.

La naissance de la haute couture après la première Guerre Mondiale donne un nouvel élan à la notoriété de la soierie Lyonnaise. **Mais dès les années 1930, le déclin des ateliers est flagrant.** La concurrence vient des usines de la banlieue lyonnaise ou d'autres régions qui accueillent cette industrialisation. Les artisans soyeux sont ruinés : nombreux deviennent ouvriers d'usines...

Les premiers métiers mécaniques utilisaient la machine à vapeur. L'arrivée de l'électricité au début du XX^e siècle, va permettre d'équiper les métiers de gros moteurs qui entraînent des poulies. La mécanisation du métier à tisser est quasi-exclusive en 1940.

La « navette » est remplacée par un outil appelé « projectile » à partir de 1945. Les métiers à jet de fluides apparaissent un peu plus tard... et cette technique est encore d'actualité pour la production de masse, aujourd'hui informatisée.

Aujourd'hui, seuls quelques métiers à bras subsistent et répondent aux besoins de commanditaires prestigieux, ou pour les musées nationaux. La soie lyonnaise reste très utilisée dans le prêt-à-porter, la lingerie, l'ameublement, la dentelle...



! Démonstrations !

■ Découvrez les traditions de vie et de travail des anciens « ouvriers en fils d'or, d'argent et de soie » à travers les visites commentées des deux ateliers municipaux de tissage, animés par l'association Soierie Vivante.

> **L'atelier municipal de passementerie :**
21 rue Richan, Lyon 4e, du mardi au samedi à 14h et à 16h ou sur réservation.

> **L'atelier municipal de tissage :**
12bis montée Justin Godart, Lyon 4e, du mardi au samedi à 15h et à 17h ou sur réservation.

■ **Les démonstrations sur les métiers à tisser** dans chacun des ateliers vous permettront de tout savoir sur **les techniques de tissage, dans des ateliers familiaux du XIX^e siècle** (travail + logement).

> Possibilité de circuit d'un atelier à l'autre <



Soierie vivante !

Atelier Municipal de Passementerie

Tél. 04 78 27 17 13

www.soierie-vivante.asso.fr

NOTRE BOUTIQUE :

- Très beaux foulards en soie made in Lyon
- articles souvenirs comme bobines, fils, livres ou cartes postales.



Photo SWM

HOMMAGE À JACQUARD

> **En redescendant la rue de Belfort**, sur votre droite vous prendrez la rue Aimé Boussange, et vous passez par la **place du Gros Caillou : la ville s'étend à vos pieds.**

> **Vous rejoignez la place de la Croix Rousse et son Boulevard pour prendre le Métro C - la « ficelle » et rejoindre l'Hôtel de ville, puis le vieux Lyon.**

> **Arrêtez-vous quelques derniers instants devant la statue dédiée au lyonnais Joseph-Marie Jacquard**, concepteur en 1801 d'un métier automatisé où œuvrent des aiguilles, des cartes perforées et un cylindre. L'ouvrier peut manipuler seul son métier. Cette invention du « bistanclac » va constituer une révolution technique et sociale de la profession.

... **Il y souffle encore un petit air de l'« esprit canut ».**

L'atelier du Canut

Le logement/atelier du Canut est composé généralement d'une unique grande pièce : le « métier » trône au centre, alors qu'une mezzanine/soupeinte accueille au rez-de-chaussée sa cuisine, l'étage étant réservé au coucher.

Les fenêtres des immeubles de 4/5 étages sont grandes et hautes pour optimiser l'éclairage naturel, sous de hauts plafonds destinés à recevoir de hauts métiers. Le quartier nord de la Croix-Rousse, dispensé de taxe et protégé des inondations, est ainsi choisi pour accueillir les métiers « type Jacquard ». De larges poutres de chêne permettent de fixer solidement l'imposant métier. Dans un coin, on trouve souvent un oiseau en cage, garant de l'absence de gaz toxiques.

La famille entière œuvre au tissage : la femme prépare les fils de chaîne, et les enfants sont « tireurs de lacs ».



Photo SVM



Photo SVM

■ ET DANS LE RHONE...

Blanchisseurs, teinturiers et, par conséquent, tisseurs sont installés le long des rivières. La main-d'œuvre rurale est souvent moins qualifiée, mais plus docile que les canuts lyonnais...

Villefranche-sur-Saône, le long du Morgon, se spécialise dans le coton filé et le drap. **L'Arbresle** compte de nombreux artisans tisseurs, puis des usines le long de la Brévenne et de la Turdine. C'est le velours qui fait la renommée de la ville. **La ville de Tarare** est reconnue comme capitale de la mousseline et ses teintureries le long de la Turdine. Tissage et filature ont été florissants sur le **Reins et Saint-Vincent** a connu une industrie de pointe. **Cours-la ville et Thizy** ont été réputés pour leurs cotonnades.

C'est le travail de la soie qui est confié aux ouvriers de **Panissières** au XIX^e siècle, avant qu'ils ne se spécialisent dans la fabrication des cravates.



Photo SVM

Dans la vallée du Soanan, ce sont les soyeux lyonnais qui sous-traitaient la fabrication de soieries fines et étoffes précieuses à Saint-Clément-Sous-Valsonne.

A **Valsonne**, on dit que derrière chaque fenêtre se cachait un métier à tisser, car les agriculteurs complétaient leurs revenus par le tissage, surtout en hiver.

A 20 KM DE LYON

ESPACE DÉCOUVERTE DU PAYS DE L'ARBRESLE ET MUSÉE-ATELIER DES CANUTS



Le point de départ de vos escapades dans les Monts du Lyonnais et le Beaujolais des Pierres Dorées... Un parcours scénographique sur 3 étages, un programme d'expositions tout au long de l'année. Découvrez la richesse des paysages, produits et savoir-faire du Pays de L'Arbresle, immergez-vous dans l'univers du tissage de cette région.

**Office de Tourisme et Espace Découverte
du Pays de L'Arbresle**

18 place Sapéon, L'Arbresle - Tél. 04 74 01 48 87

Ouvert toute l'année du mardi au samedi 9h30-12h/15h-18h. Fermé le jeudi d'octobre à mai.

www.arbresletourisme.fr